79e ANNEE, No 129 — LE NUMERO : 5 CENTIMES — Lundi et mardi, 4 et 5 juin 1917

Tarif des annonces
Ann. 2e page, la lig. 0.30
— notaires, avoués, huissiers, directeur de vente, la lig. 0.35
Annonces financ. » 0.40
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic. » 2.00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'ad. bur. du journal

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux
3 mois . . 3.75
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de postes ou aux facteurs.

BUREAUX
Rue de la Croix, 29, Namur

LA GUERRE

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 1er. Soir. — Vif combat d'artillerie dans la courbe de Wytschaete. Sur le front de l'Artois et au Sud-Est de Soissons, combats d'avant-garde terminés à notre avantage. Dans l'Est, rien de particulier.

Berlin, 2. — **A l'Ouest.** — Front du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière : Comme les jours précédents, le duel d'artillerie est resté acharné dans la boucle de Wytschaete. Sur le front d'Arras, le feu a été particulièrement violent près de Lens et sur la rive orientale de la Scarpe.

Au cours d'engagements entre détachements de reconnaissance, nos troupes d'attaque ont fait un certain nombre de prisonniers, parmi lesquels se trouvent des Portugais.

Armées du prince héritier allemand : Près d'Allerant, au Nord-Est de Soissons, un régiment hanovrien et un régiment westphalien, efficacement appuyés par des parties d'une troupe d'assaut éprouvée, par des lance-mines et des aviateurs, ont prononcé une attaque couronnée d'un plein succès. Au cours d'un assaut exécuté par surprise, la position française a été conquise sur un front d'un millier de mètres; nos troupes s'y sont maintenues malgré des contre-attaques réitérées. Nous avons fait prisonniers 3 officiers et 178 hommes et nous sommes emparés de nombreuses mitrailleuses et de lance-mines.

Le long de l'Aisne, en Champagne, sur les deux rives de la Suippes et à l'Est de la Meuse, la canonnade a été violente à certains moments.

Armées du feldmaréchal duc Albrecht de Wurtemberg : Rien de nouveau à signaler.

Pendant le mois de mai sur le front à l'Ouest, nos troupes ont fait prisonniers 237 officiers, dont un général, et 12,500 hommes; elles se sont emparées, en outre, de 3 canons, de 211 mitrailleuses, de 434 fusils automatique et de 18 lance-mines.

A l'Est. — La situation ne s'est pas modifiée.

Front en Macédoine. — Sur la rive occidentale du Vardar, des bataillons bulgares ont rejeté l'ennemi d'une position d'avant-poste établie près d'Alcackmah et ont repoussé plusieurs contre-attaques ennemies.

Berlin, 3. — **A l'Ouest.** — Groupe d'armées du feld maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière : Dans le secteur de Wytschaete, le vigoureux combat d'artillerie a également continué hier. Entre Lens et Quéant, l'action est restée de même animée. Au cours de la nuit, les Anglais ont attaqué près de Loos, au ruisseau de Souchez et au Nord-Est de Mouchy. Ils ont été repoussés. Dans certains éléments de tranchées de Lens on combat encore.

Groupe d'armées du kronprinz allemand : L'action combative a été en général minime le long de l'Aisne et en Champagne. Des poussées de reconnaissance, effectuées par nos détachements spéciaux d'assaut, nous ont valu plusieurs lance-flammes, au Chemin des Dames au Sud-Est de Filain, et 15 prisonniers sur l'Aisne.

Groupe d'armées du duc Albrecht : Sur la rive droite de la Meuse, plusieurs détachements d'éclaireurs ont été repoussés près de Haudiomont, de Combles et de Saint-Miniel.

Au cours de la nuit du 31 au 1er juin, des aviateurs anglais ont canonné à coups de bombes un camp situé dans la région d'étape, tuant un des prisonniers et en blessant 91. Nos escadrilles aériennes ont jeté des bombes avec une efficacité constatée sur des installations de lignes ferrées, des dépôts de munitions et des campements de troupes devant le front Arras-Aisne.

Au cours de combats aériens et par le feu spécial de défense, les adversaires ont perdu hier 10 avions.

A l'Est. — La situation en général n'a pas subi de modification.

En Moldavie, des poussées roumaines, prononcées pendant les deux dernières nuits, ont été rejetées entre la vallée de la Susita et celle de la Putna.

Front en Macédoine. — **A l'Ouest du Vardar**, des attaques de plusieurs compagnies, déclanchées au Sud de Huma et près de Aitchak Mahle, ont échoué avec des pertes sanglantes devant les positions bulgares.

COMMUNIQUES AUTRICHIENS

Vienne, 2. — **A l'Est et au Sud-Est.** — Rien à signaler.

Front italien. — Ce matin, près de Görz, une attaque ennemie a échoué. Pour le reste, il n'y a eu sur l'Isonzo que des duels d'artillerie et une très grande activité aérienne.

Au cours de combats aériens, nos aviateurs ont descendu deux avions ennemis.

Sur le front du Tyrol, nos troupes, pleines d'enthousiasme, ont fait prisonniers, pendant le mois de mai, 8 officiers, 728 soldats et ont ramené des tranchées ennemies dix mitrailleuses et trois lance-boubes.

Du 31 mai au 1er juin, une vive activité nocturne a régné dans le golfe de Trieste et dans la région avoisinante du littoral, au cours de laquelle nos hydro-avions ont bombardé avec un succès remarqué les installations de la gare et d'autres objectifs militaires à Tervignano, et San Giorgio di Nogaro. Une attaque d'aviateurs ennemis contre Trieste et ses environs a occasionné la mort d'un garçonnet; il n'y a pas de dégâts matériels. Au cours de la poursuite nocturne, notre brillant aviateur, le lieutenant de vaisseau de ligne Baufuldt, a réussi à abattre un avion ennemi qui se trouvait à portée ennemie. Nous n'avons perdu aucun avion.

Vienne, 3. — **Front de l'Est.** — Dans la vallée de Putna, une attaque de troupes roumaines a été repoussée d'une façon sanglante.

Front italien — Au territoire de San Marco, près de Görz, les détachements du capitaine Sonnewend ont attaqué, par une attaque énergique, l'ennemi de ses tranchées avancées. Il a abandonné dix officiers, 500 hommes et quatre mitrailleuses entre nos mains. Des aéros italiens ont couvert de bombes Trieste et d'autres places de l'Istrie. A Trieste, une femme et un enfant ont été tués.

Au front méridional du Tyrol, nombreux combats aériens.

Front du Sud-Est. — Situation inchangée.

COMMUNIQUES BULGARES

Sofia, 1er. — **Front macédonien.** — Dans la boucle de la Cerna, un feu roulant a régné à maintes reprises sur la rive droite du Vardar, près Altschak Mahle. Durant la nuit, des détachements ennemis, appuyés d'artillerie, ont cherché à s'avancer contre nos postes avancés, mais furent tenus en respect par notre feu. A cette occasion et lors de notre attaque d'hier, nous avons fait des prisonniers appartenant au 143e régiment français. Nous avons capturé 14 fusils ordinaires, un fusil automatique, un lance-bombes, deux caisses de grenades et quantité d'autre matériel. A l'Ouest du lac de Doiran, une faible attaque anglaise prononcée contre nos positions a été aisément repoussée. A la Strouma inférieure, feu d'artillerie animé dans le secteur situé entre les lacs de Butkowo et de Tahina. Un détachement d'infanterie ennemie, armé de mitrailleuses, a tenté de s'avancer contre Barakli Djuma, mais fut dispersé par notre feu. Sur le restant du front, faible activité d'artillerie. Sur l'ensemble du front, une vive activité d'artillerie a régné. Dans le coude de la Cerna, le lieutenant Burchard a abattu un avion ennemi, qui tomba derrière nos lignes.

Front roumain. — Feu assez faible d'artillerie près d'Isaccea et de Galatz. Notre artillerie a abattu un avion ennemi qui est tombé dans le delta du Danube.

Sofia, 2. — **Front macédonien.** — Après une attaque de reconnaissance, exécutée heureusement par nos postes avancés sur la rive droite du Vardar à proximité d'Altschak Mahaleh, les Français ont tenté, au cours de la nuit dernière, d'expulser nos postes avancés avec d'importantes forces. Appuyés par un violent feu d'artillerie, ils ont exécuté plusieurs attaques acharnées, qui ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour eux. Des unités ennemies avaient réussi à prendre pied dans une de nos tranchées. Elles ont été cependant rejetées par une contre-attaque. Elles ont abandonné de nombreux morts. Parmi les prisonniers se trouve un officier français du 148e régiment.

Dans la plaine de Sérrès, plusieurs compagnies anglaises ont tenté par deux fois de pénétrer vers Kupri; elles ont été repoussées. De même, deux trains d'infanterie anglaise avec des mitrailleuses, avançant au Sud de Sérrès, ont été chassés par notre feu.

Sur le reste du front, faible activité d'artillerie.

Front roumain. — Près de Tulcea, fusillade et feu de mitrailleuses peu intenses. Près de Galatz, faible canonnade.

COMMUNIQUES TURCS

Constantinople, 1er. — Pas d'événements particuliers à signaler sur aucun front.

Constantinople, 2. — Au secteur de l'aile gauche de notre front du Caucase, du côté ennemi, quelques projectiles d'artillerie et d'infanterie sont tombés sur nos lignes de sûreté. Sur tous les autres fronts, aucun événement.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 1er. 3 h. — Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie, contre-battue par la nôtre, a bombardé assez violemment nos premières lignes dans la region au Nord de Moulin-de-Laffaux, sur le plateau de Californie et dans le bois de Chevreux. Divers coups de main exécutés par l'ennemi à l'Ouest de Cerny et au Sud de Loivre ont échoué sous nos feux. Une tentative d'attaque contre nos positions du Casque a également valu des pertes aux assaillants sans leur donner aucun résultat. L'ennemi a laissé entre nos mains une vingtaine de prisonniers. De notre côté, nous avons enlevé un poste ennemi au Sud de Chevreux et fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

11 h. soir. — Au Nord du Moulin-de-Laffaux, une attaque ennemie déclanchée ce matin après un vif bombardement, a pu prendre pied en quelques points de notre tranchée avancée. Des contre-attaques ont réussi, dans l'après-midi à rejeter l'ennemi de la majeure partie des éléments qu'il avait occupé. La lutte d'artillerie se poursuit assez violente dans toute cette région. Plusieurs tentatives contre nos positions de la cote 304, repoussées par nos feux, ont valu des pertes sensibles à l'ennemi sans aucun résultat pour lui.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aujourd'hui, deux avions ennemis ont été descendus par les tirs de nos canons spéciaux et sont tombés dans leurs lignes.

Paris, 2. — 3 h. — Sur le Chemin des Dames, activité des deux artilleries. Dans le secteur d'Hurtebise-Craonne-Chevreux, quelques faibles tentatives ennemies sur divers points, notamment au Nord-Est de la ferme Froidemont, à l'Ouest de Cerny et sur le petit poste que nous avons enlevé hier à l'ennemi au Sud de Chevreux, ont été aisément repoussées. Dans la région des Côtes de Meuse, nous avons réussi un coup de main à l'Est de la Fléveterie (Sud-Est de Damloup) et ramené des prisonniers. Nuit relativement calme partout ailleurs.

11 h. soir. — Les deux artilleries se sont montrées particulièrement actives au cours de l'après-midi dans la région au Nord de Laffaux, vers Hurtebise et sur le plateau de Californie et de Craonne. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 2. — L'artillerie ennemie a été active contre les positions près de Bullecourt et le village de Vimy.

Aujourd'hui, de part et d'autre, activité de l'artillerie en différents points le long du front. Nos aéros ont exécuté de la bonne besogne. Hier, sept aéros allemands ont été abattus. Trois des nôtres ont disparu.

COMMUNIQUES ITALIENS

Rome, 1er. — Activité remarquable dans le secteur septentrional du Carso et dans le secteur entre Gorizia et Plava. Dans la région de Vodice, l'adversaire avait concentré de nombreuses troupes dans la nuit du 31 mai, et prononça une violente attaque contre nos positions sur les hauteurs 592 et 652. L'assaut, précédé d'une violente préparation d'artillerie et exécuté avec opiniâtreté et avec force, a complètement échoué devant la ferme résistance de nos troupes et sous le feu bien dirigé de nos batteries, qui dispersèrent des masses compactes de réserves. L'ennemi subi de très lourdes pertes et laissa 83 prisonniers, dont 3 officiers, entre nos mains. De petits combats entre avant-postes et éclaireurs ennemis ont eu lieu dans la vallée supérieure de la Dogna et dans celle de Posina. La nuit dernière, des aviateurs ennemis ont prononcé une attaque contre Udine et Cervignano, au cours de laquelle ils lancèrent des bombes incendiaires. Le feu de nos batteries de défense a obligé les aviateurs ennemis à renoncer à leur dessein. On signale de très minimes dégâts matériels et un civil blessé. Nos aviateurs se sont élevés aussitôt et bombardèrent en guise de représailles les installations militaires de Barcola, au Nord de Trieste. Ils ont regagné indemnes leurs points d'appuis.

COMMUNIQUES RUSSES

Pétrograd, 1er. — **Fronts de l'Ouest et en Roumanie** — Aucun changement.

Front du Caucase. — Les Kurdes ont continué leurs attaques contre nos tranchées. Près de Rowansir, au Nord-Ouest de Kommanschat, ils ont passé à l'attaque de nos détachements. Le combat continue.

Dans la direction de Baranowitschi, un de nos aéros est tombé en feu lors d'un vol; les aviateurs ont reçu des brûlures et des blessures. Dans la région au Nord du village de Rojukow, au Nord-Ouest de Podhaice, un aéro ennemi a jeté des projectiles incendiaires contre notre ballon captif, qui est tombé en feu. L'observateur, l'enseigne Abramow, a péri. Dans la région de Panciu, à l'Ouest de Tekwutschin, un de nos aéros a été abattu par un contre-torpilleur allemand. Le sous-officier aviateur a péri.

A L'OUEST

Berlin, 1er (Officieux). — Le 31 mai, les positions allemandes établies près de Saint-Eloi, de Wytschaete, dans la région de Messine et à l'Ouest de Warneton, ont été prises sous un très violent feu, qui a même continué pendant la nuit. Dans les environs de ces localités, des patrouilles ennemies, qui ont passé à l'attaque au cours de la nuit sous la protection de ce feu, ont été repoussées et ont laissé des prisonniers entre nos mains. Près de Warneton, après de fortes attaques, des patrouilles ennemies ont encore attaqué au lever du jour; elles ont réussi à prendre pied passagèrement dans nos tranchées, mais en ont été immédiatement rejetées par une contre-attaque.

Sur le front d'Arras, dans la matinée du 31 mai, des troupes d'attaque ont nettoyé, à proximité de Monchy, un endroit où les Anglais étaient restés nichés après leur attaque du 30 mai et ont fait prisonniers les survivants, c'est-à-dire 1 officier et 30 hommes. Pendant la nuit, les opérations sont aussi restées actives.

Au Sud de la route Cambrai-Arras, les nôtres ont fait des prisonniers au cours d'une attaque qu'ils ont prononcée. Dans le secteur de St-Quentin, le feu de diversion éparpillé, modéré pendant la journée, a augmenté d'intensité vers le soir et a continué pendant la nuit. Près de Havricourt et de Hennecourt, les patrouilles ennemies ont été repoussées.

Sur le front de l'Aisne et à l'Ouest de Cerny, une patrouille allemande a ramené ses prisonniers pendant la nuit du 1er juin.

Au cours de l'opération signalée le 30 mai, à l'Est de Berry-au-Bac, nos troupes d'attaque ont pénétré jusque dans les lignes que nous occupions avant le commencement de l'offensive française du 16 avril. Au cours de cette opération, les Français ont subi de très fortes pertes sanglantes. Près d'un seul entonnoir creusé par les explosions gisaient 30 morts. Nous avons ramené 7 mitrailleuses et 12 fusils automatiques. Le nombre de nos prisonniers a augmenté. Une attaque française, dirigée le 31 mai au soir, après une courte vague de feu, contre cette position nouvellement gagnée a été facilement repoussée. Les prisonniers faits en Champagne, le 31 mai au cours de l'attaque fructueuse que nous avons prononcée, près du Hochberg, déclarent unanimement que la préparation d'artillerie qui a précédé cette opération, a infligé de très fortes pertes sanglantes aux Français.

Berlin, 2 (Officieux). — Le combat d'artillerie en Flandre augmente d'intensité. Les batteries allemandes efficacement appuyées par les aviateurs poursuivent avec succès la lutte contre les batteries anglaises.

Au front d'Arras, le feu a été très violent au Nord de la Scarpe, dans la région de Pelves, Monchy, et à l'Est de Bullecourt. Nos aviateurs ont constaté la bonne portée des batteries allemandes. Le butin allemand fait les 30 et 31 mai près de Monchy, s'élève à 3 officiers, 58 soldats et 10 fusils à tir rapide.

Dans la région de St-Quentin, les Français avaient projeté contre les tranchées conquises par les allemands, le 29 mai, une contre-attaque qui échoua néanmoins sous le feu destructeur des batteries et des lance-mines allemands. Les pertes françaises ont été extrêmement lourdes près d'Allemant. Après l'irruption des troupes d'assaut allemandes, une partie de la garnison française tenta d'échapper vers l'arrière en rase campagne; mais les fuyards furent pris sous le feu de l'artillerie et des mitrailleuses allemandes et pour ainsi dire totalement abattus. Le butin en lance-mines, mitrailleuses et fusils à tir rapide n'a pu encore être dénombré. Dans la matinée et dans l'après-midi, les Français tentèrent plusieurs contre-attaques, qui furent toutes nettement repoussées. Vers le soir ils prononcèrent une nouvelle et forte contre-attaque. Mais sous le feu destructeur de l'artillerie allemande immédiatement dirigé sur les tranchées françaises, les troupes d'assaut françaises ne purent sortir de leurs tranchées.

Au Sud de Cerny la position allemande fut également avancée et gardée en dépit des contre-attaques. A l'Ouest du Brimont ainsi que près du Hochberg, des patrouilles allemandes ont ramené des prisonniers. Les pertes françaises lors des combats de ces derniers jours près du Hochberg ont été lourdes. Une seule compagnie n'a pas compté moins de 250 morts devant son front.

A l'Est de la Champagne, l'activité d'artillerie a été animée par endroits, notamment près de Tahure. L'artillerie allemande a entrepris un feu destructeur efficace contre des batteries françaises reconnues. A la hauteur 304 et près de Verdun des patrouilles allemandes ont ramené vers midi, 26 prisonniers, appartenant à deux régiments français différents, qu'ils avaient fait au cours d'une poussée heureuse contre les tranchées françaises. Une patrouille française a été repoussée près de la côte du Talou.

Paris, 1er. — Les journaux annoncent que, comme suite à l'offensive française du printemps, la Chambre a appris que l'on avait déplacé 237 officiers; 18 généraux et officiers d'état-major ont été révoqués.

Paris, 1er. — Le général russe Zankevitch est arrivé à Paris; il représentera le gouvernement provisoire russe, au grand-quartier général français.

A L'EST

Berlin, 1er (Officieux). — Sur le front à l'Est, sur certains secteurs, violente activité. Près de Zloczow, les Russes ont lancé 1,500 obus rien que sur une crête.

Berlin, 2 (Officieux). — Au front russe l'activité d'artillerie est ranimée en plusieurs endroits. Un commando russe de poursuite, fort d'une colonne, a été repoussé dans la région de Bokorodzany.

En Macédoine, des patrouilles bulgares ont repoussé trois attaques successives précédées d'une préparation d'artillerie près d'Altschak-Mahle. En d'autres endroits, deux compagnies bulgares ont fait une poussée couronnée de succès et ont ramené des prisonniers et du butin.

Berlin, 1er (Officiel). — S. M. l'Empereur a envoyé les dépêches suivantes :

« A l'Empereur d'Autriche, Roi apostolique de Hongrie.

Majesté,

Au cours d'une lutte acharnée, ton armée de l'Isonzo, toujours prête à de nouveaux combats, a tenu tête à l'assaut puissant et opiniâtre de l'ennemi et l'a fait échouer. Je te félicite, toi et ta vaillante armée, de ce grand succès. Dieu continuera à être avec nous. *Wilhelm.* »

« A Sa Majesté l'Impératrice, château de Homburg vor der Hohe.

Le feldmaréchal von Hindenburg m'informe du résultat obtenu par la grande offensive franco-anglaise du printemps. Préparé depuis l'automne dernier et annoncé dès l'hiver, l'assaut des armées anglo-françaises, appuyé par des masses d'hommes formidables, de l'artillerie et des auxiliaires techniques de tout genre, a échoué après une âpre lutte de sept semaines. L'aide de Dieu a donné à nos incomparables troupes la force surhumaine qu'il fallait pour accomplir leur tâche grandiose, pour supporter avec succès un choc plus formidable que jamais l'histoire de la guerre n'avait connu. Tous ces héros inspirent un respect et une reconnaissance que tout Allemand a le devoir de leur accorder. Dieu soit loué et glorifié de son aide. Je le remercie de m'avoir donné un peuple aussi magnifique sous les armes. *Wilhelm.* »

L'offensive d'été

Rotterdam, 1er. — Le correspondant à Berlin du *Nieuwe Rotterdamsche Courant* écrit :

« De source allemande bien informée on me communique ce qui suit :

Le désir de continuer la guerre a triomphé au sein de l'Entente, qui veut combattre aussi longtemps qu'il existe encore la moindre chance d'arriver à un résultat. Une grande offensive générale, qui n'est pas la suite de l'offensive du printemps, est imminente. On pense que cette offensive se déclanchera sur tout le front au cours des semaines qui vont suivre. L'Angleterre a non seulement réussi à gagner les Français à ce projet, mais elle a même amené la Russie à mettre la discipline de son armée à l'épreuve et à participer à l'attaque générale. Cette offensive ne sera pas prononcée seulement sur le théâtre de la guerre à l'Ouest et à l'Est, en Macédoine et en Palestine, mais à Berlin on pense pouvoir affirmer que de grandes opérations navales s'y rattacheront.

On estime, d'autre part, que l'Entente a diverses raisons pour hâter l'exécution de cette offensive, car, en période normale, il eût été incontestablement de son intérêt de la préparer minutieusement et de ne la déclancher qu'en automne. En tout premier lieu, on pense à Berlin que l'Angleterre n'aura plus longtemps à sa disposition le formidable tonnage dont elle a besoin, étant donné les pertes incessantes de navires qu'elle subit. L'Angleterre veut ensuite à tout prix tenter d'arriver à une décision rapide pour prévenir la pénurie générale de vivres dont elle est menacée et, enfin, on estime que la Grande-Bretagne, à été influencée par le fait qu'il devient de plus en plus difficile de conserver une opinion favorable à la guerre, aussi bien en Angleterre que dans les autres pays alliés. On s'est surtout hâté de profiter du mouvement qui existe actuellement en Russie. En conséquence, on est d'avis à Berlin que l'offensive forcée sera tentée maintenant. »

SUR MER

Berlin, 2 (Officiel). — Nouveaux succès de nos sous-marins dans la mer du Nord et dans l'océan Atlantique : 21,000 tonnes de jauge. Au nombre des navires coulés, il y avait deux vapeurs anglais puissamment convoyés et dont l'un transportait une cargaison à destination de la Russie.

Berlin, 2 (Officiel). — Par l'activité de nos sous-marins 30,500 tonnes brut ont été anéanties dans l'océan Atlantique. Parmi les vaisseaux coulés figuraient : Deux vapeurs anglais dont les cargaisons se composaient de 7 millions de kilogrammes d'huile destinée à la marine de guerre anglaise et de 10,000 balles de coton à destination de l'Angleterre; un grand vapeur français de cargaison inconnue ainsi qu'un voilier russe, chargé de 8,000 tonnes de céréales pour l'Angleterre.

Nouveaux succès dans la Méditerranée : Nous avons de nouveau coulé un plus grand nombre de vapeurs et de voiliers, jaugeant brut un total de 33,700 tonnes. Parmi ces vaisseaux figuraient entre autres : le vapeur armé anglais « Harpagus » (5,866 tonnes), chargé de 5,400 tonnes de salpêtre du Chili, pour l'Italie; un vapeur à charge complète d'acide sulfurique, de Valence, faisant route pour la France; le vapeur français armé « Italia » (1,306 t.), faisant le service postal entre Corfou et Tarente; un grand vapeur anglais armé de 3,500 tonnes; un vapeur français du type « Biarritz » (2,452 t.) et le vapeur transport français à charge complète « Modjerda » (1,918 t.), faisant route de l'Afrique vers le Midi de la France.

Paris, 2. — Le 25 mai, on a appris à Marseille que, depuis le 1er mai, 77 navires français avaient péri.

Zurich, 1er. — La *Zurcher Post* annonce, sur la foi d'une information anglaise digne de confiance, arrivée de Paris à Genève, qu'un navire de guerre américain aurait été coulé ces jours-ci par une mine, au large de Queenstown, sur la côte méridionale de l'Irlande.

Londres, 1er. — Lloyd annonce que les vapeurs anglais « Ava », parti le 26 janvier de Liverpool pour Dakar, et « Vola », parti le 26 janvier de New-York pour Londres, chargés de froment, sont signalés comme ayant disparu.

— Les navires suivants manquent à l'appel : « Guishue Maru », autrefois l' « Abargeldie » (3,860 t.); il était parti le 1er janvier de Seattle pour Yokohama; « Gower Coast » (804 t.), se rendant de la Tyne à Treport; « Tankerton Tower » (119 t.), allant de France à Liverpool.

Rotterdam, 1er. — Le *Maasbode* signale la perte du navire « Monarch » (1,318 t. brut), de Christiania, qui a coulé au moment où il se rendait de Middlesborough à St-Nazaire. Les voiliers « Lanfair » (367 t. brut), de New-York, et « Sainte-Catherine », de San-Francisco (1,000 t. brut), ont coulé.

— Le vapeur grec « Evstathios » (3,847 t.), voyageant probablement au service de l'Entente, a été torpillé à 15 milles du cap Banas, le navire brésilien « Lapa » (1,366 t. brut) a été coulé dans la Méditerranée.

Copenhague, 2. — Le ministère des affaires étrangères annonce que le schooner danois « Thyra », qui se rendait d'Haïti en France, a été coulé dans la mer du Nord.

Rotterdam, 2. — Le *Maasbode* signale comme coulés les navires suivants : le voilier norvégien « Whinlatter », les trois vapeurs norvégiens « Hektor », « Norhang » et « Unita », le vapeur grec « Aristidos », les voiliers « Deborah » et « Gudrun », ce dernier de Christiania.

Copenhague, 2. — D'après un télégramme de l'ambassade danoise à Londres, la barque danoise « Konsul-Nilsen », chargée de graines de lin, a été coulée dans l'océan Atlantique, au cours de son voyage de Buenos-Ayres vers le Danemark.

Ymuiden, 1er. — L'Agence télégraphique néerlandaise annonce que le vapeur néerlandais « Alblasserdam », arrivé ce matin à Ymuiden chargé de bois, déclare qu'il a été arrêté par un torpilleur allemand. Un officier allemand a inspecté la cargaison et vérifié les connaissements et, ayant trouvé le tout en règle, a délivré un sauf-conduit au navire.

Lyon, 1er. — Le *Progrès*, de Lyon, annonce, suivant une information de Madrid, que le torpillage du navire « Isaguirre » a coûté la vie au consul Carlos Gordon, qui se rendait à Port-Saïd.

Bilbao, 1er. — L'équipage du vapeur norvégien « Hiram », coulé le 28 mai, a débarqué à Bilbao. Le vapeur transportait du minerai de fer du Portugal en France.

La question de la paix

Londres, 2. — L' « Evening Post » annonce qu'une conférence des pays de l'Entente sera convoquée pour fixer les conditions de paix.

Londres, 2. — On mande de Pétrograd au « Daily Telegraph » que de nouveaux accords ont été conclus entre l'Entente et le gouvernement provisoire russe au sujet de la paix.

La conférence de Stockholm

Le Comité de la Conférence de Stockholm a télégraphié à M. Wilson :

— Nous espérons que l'information disant que les délégués américains à la Conférence ne recevront pas de passe-ports est inexacte, étant donné que la Conférence de Stockholm a été convoquée précisément sur la base des principes que vous avez exposés dans votre Message au Sénat. Dans ces conditions, les peuples démocratiques ne sauraient comprendre que le gouvernement des Etats-Unis refusât de délivrer les passeports. »

Paris, 1er. — Les journaux annoncent que la délégation socialiste française à la Conférence de Stockholm se composera de douze membres : six représentant la majorité et six représentant la minorité. Comme délégués de la majorité on cite : MM. Gnesde, Sembat, Broke et Renaudel; comme représentants de la minorité : MM. Loquet, Parwey et Prosmane.

Au cours d'une séance commune qu'ont tenue leurs délégués, tous les partis du Sénat ont voté à l'unanimité la résolution suivante :

« Tous les groupes politiques du Sénat déclarent que le gouvernement seul a le droit de négocier, en dehors du pays, au sujet des questions qui touchent à l'existence et à la dignité de la nation. Ils décident d'interroger le gouvernement au sujet de l'attitude qu'il a l'intention de prendre concernant la Conférence de Stockholm. »

Comme suite à cette décision, une interpellation, signée par les chefs de tous les groupes du Sénat, a été déposée.

Berlin, 1er. — Le « Vorwärts » annonce que M. Anseele, membre du Comité du Bureau socialiste, est aussi attendu à la Conférence de Stockholm. M. Anseele est resté à son poste à Gand et a développé une activité salutaire et pratique pour ses compatriotes. Le parti socialiste allemand lui a offert de solliciter pour lui le passe-port nécessaire.

Paris, 1er. — On mande de Londres à l' « Humanité » que le gouvernement anglais a décidé de délivrer des passe-ports pour Stockholm aux membres du parti ouvrier et du parti ouvrier indépendant.

Londres, 2. — Le Comité exécutif du parti ouvrier a décidé d'envoyer une délégation à Pétrograd. Cette délégation s'arrêtera à Stockholm.

En Russie

Berlin, 2. — D'après la « Deutsche Tageszeitung », un décret du gouvernement provisoire russe fixe du 15 au 30 juin les élections pour l'Assemblée constituante.

Pétrograd, 1er. — Le « Rietch » annonce que le Vatican a décidé de créer une administration spéciale pour les questions catholiques en Russie. Le Pape aurait exprimé le désir d'assumer personnellement la présidence de cette administration, qui aurait aussi pour but un rapprochement entre l'Eglise catholique romaine et l'Eglise orthodoxe.

Pétrograd, 1er. — Sur la proposition du Sénat finlandais, le gouvernement provisoire a gracié les citoyens de la Finlande condamnés pour délits commis avant le 20 mars 1915.

Stockholm, 2. — On mande de Seskärt (île russe dans le golfe de Finlande), que l'état de siège y a été déclaré. Au cours d'une collision entre militaires et ouvriers, plusieurs personnes ont été blessées. D'après les récits de la presse, les troubles doivent être attribués exclusivement aux ouvriers finlandais des sciories mécaniques, qui veulent suivre l'exemple russe.

Londres, 2. — On mande de Pétrograd à l'Agence Reuter en date du 1er juin :

— A Kronstadt, le Comité des ouvriers et des soldats s'est emparé de la forteresse et refuse de reconnaître le gouvernement provisoire, dont il a destitué les représentants à Kronstadt.

Milan. — On mande de Londres au « Corriere della Sera » que l'avocat Maklakof a été nommé ambassadeur de Russie à Paris. M. Schidlovski, député à la Douma de l'Empire, représentera la Russie à Londres.

Londres, 1er. — On mande de Pétrograd à l'Agence Reuter :

— Les ouvriers des grandes usines de Pétrograd, travaillant la plupart pour l'armée, ont décidé de se mettre en grève si on ne leur accorde pas la journée de six heures et si on ne paie pas un salaire minimum mensuel de 150 roubles aux ouvrières.

Paris, 1er. — On mande de Pétrograd à l'Agence Havas :

— D'après le « Russkija Volga », M. Korenski a établi la journée de huit heures dans tous les ateliers travaillant pour l'armée.

Genève, 1er. — Le Bureau de la presse russe à Berne annonce que, depuis le 14 mai, la solde des soldats russes en service actif s'élève à 19 fr. par mois et celle des sergents-majors à 45 fr. par mois. Ce nouveau barème constitue une amélioration importante, eu égard à la solde payée antérieurement.

Paris, 1er. — L'Agence Havas apprend de Pétrograd qu'un fort détachement de grenadiers a cerné la villa de la comtesse Woronzof, dans les environs de Pétrograd, et a forcé les anarchistes qui s'y étaient établis à l'évacuer. Les anarchistes ont obéi et ont été conduits à Pétrograd.

D'après le « Rietch », la commission d'enquête instituée pour examiner le cas de Mme Soukhomlinof et de son mari, ministre de la guerre sous l'ancien régime, a terminé ses travaux et a remis le dossier au ministre de la justice, qui exige des poursuites judiciaires.

En Angleterre

Londres, 1er. — On annonce que M. G. Barnes, membre du parti ouvrier, sera remplacé comme ministre des pensions, étant donné que M. Henderson restera assez longtemps en Russie. M. Barnes assure l'intérim du ministère de la guerre pendant l'absence de M. Henderson.

Londres, 1er. — Le « Daily News » annonce que M. Winston Churchill sera vraisemblablement nommé ministre des munitions.

Londres, 2. — L'Agence Reuter annonce :

— Le ministre de l'agriculture a déclaré que, d'après une évaluation superficielle, la Grande-Bretagne aura besoin de 94 millions de livres de pain par jour. Il ne croit pas que la récolte de 1917-1918 donnera cette quantité, mais si chacun fait son devoir, en économisant les denrées alimentaires, l'Allemagne n'arrivera pas à affamer l'Angleterre.

En Italie

Rome, 1er. — Le Conseil des ministres a décidé hier de convoquer la Chambre pour le 14 juin.

Paris, 1er. — Du « Rappel » du 29 mai, à propos de l'offensive italienne :

— Nous espérons qu'une action commune nous permettra d'atteindre nos buts. Il est indispensable que tout le monde comprenne que la prolongation de la guerre devient de plus en plus dangereuse. »

Paris, 1er. — Le « Petit Parisien » apprend de Rome que quatre mille Autrichiens-Allemands, qui avaient été autorisés jusqu'ici à séjourner en Italie, viennent d'être expulsés.

Bâle, 2. — Le « Corriere Jella Sera » annonce le décès du général-major italien Ricordi, mortellement blessé par un éclat d'obus.

Aux Etats-Unis

Londres, 1er. — L'Agence Reuter annonce que M. Wilson a envoyé au gouvernement russe une note exposant les buts de guerre des Etats-Unis et commentant la formule : « Pas d'annexion et pas d'indemnité. » Cette note sera publiée aussitôt qu'elle sera entre les mains du gouvernement russe.

Zurich, 1er. — La « Neue Zurcher Zeitung » apprend de New-York que les banquiers de la place ont décidé de photographier les chèques envoyés en Europe. Les clichés serviraient comme preuve de l'envoi, dans le cas où les chèques originaux seraient détruits au cours de torpillages.

Paris, 2. — La « Libre Parole » publie la statistique suivante des sommes que, d'après les données officielles, les pays de l'Entente doivent aux Etats-Unis :

Angleterre, 1 milliard 131,400,000 dollars; France, 650,000,000 de dollars; Italie, 289,724,890 dollars; Russie, 123,500,000 dollars.

La flotte marchande américaine. — D'après le rapport du ministère du commerce des Etats-Unis, il a été incorporé, depuis le mois de juillet 1914 jusqu'au 28 février 1917, dans la navigation américaine, 204 navires étrangers d'un tonnage global de 661,925 tonnes, notamment 6 navires belges (10,549 t.), 111 navires anglais (357,869 t.), 6 navires cubains (18,702 t.), 2 navires français (6,127 t.), 32 navires allemands (155,941 t.), 1 navire grec (4,471 t.), 2 navires italiens (2,769 t.), 1 navire japonais (5,869 t.), 9 navires mexicains (11,652 t.), 7 navires norwégiens (15,311 t.), 1 navire roumain (5,278 t.), 8 navires russes (2,140 t.), 10 navires sud-américains (23,319 t.), 2 navires de l'Amérique centrale (5,110 t.). L'Amérique a vendu 211 navires à l'étranger et finalement sa flotte a augmenté de 35,114 tonnes.

Au Brésil

Paris, 2. — On mande de Rio-de-Janeiro à l'Agence Havas que le Sénat a voté, par 47 voix contre une, en première et en deuxième lecture, le projet voté par la Chambre relatif à l'abandon de sa neutralité par le Brésil.

On mande de Rio-de-Janeiro au « Temps » qu'à la Chambre a été déposé un projet de loi demandant de renforcer l'armée par des volontaires et des hommes recrutés et d'organiser militairement la garde nationale et les exploitations de chemins de fer.

Paris, 2. — On mande de Rio-de-Janeiro qu'une escadre américaine arrivera aujourd'hui dans ce port. Il se confirme que le gouvernement est décidé à autoriser les Etats-Unis à établir, sur la côte du Brésil, plusieurs points d'appui pour la flotte américaine.

Nouvelles diverses

En Autriche. — Vienne, 2. — Sur ordonnance du Département de l'alimentation publique, on procédera le 15 juin à la saisie de toutes les récoltes de paille et de foin de 1917.

Envoi en congé de soldats néerlandais. — La Haye, 2. — On annonce officiellement que les caporaux et les hommes de la classe 1912, à l'exception des troupes montées de l'artillerie de forteresse et des torpilleurs, seront envoyés en congé le 15 juin.

En Espagne. — Paris, 1

Ohey. — Après avoir fracturé le soupirail de la cave, on a volé, chez M. Désiré Dieudonné, cultivateur à Ohey, 7 pains, 2 tartes, 10 k. de pommes de terre, 10 k. de chicorée, 1 k. de beurre et 2 litres de crème.

Floreffe. — Après avoir ôté les tuiles de la toiture, des voleurs ont pénétré dans l'abattoir de M. J.-B. Mathieu, boucher et bourgmestre à Floreffe, et ont enlevé 70 à 80 kilos d'une vache tuée la veille. Le préjudice est évalué à 800 francs.

Haillot. — Après avoir fracturé le soupirail de la cave chez M. Joseph Joreau, fermier à Haillot, des voleurs ont enlevé un pot en grès rempli de crème, un seau de crème, 1 kil. de beurre, 1 kil. de lard et 2 pains.

Florée. — Chez M. Ad. Furnémont, au pré d'Olloye, à Florée, on a volé deux porcs pesant 40 et 20 kilos.

Lonzée. — Le garde Joseph Viautour a surpris, au lieu dit « Malient », à Lonzée, le nommé Arthur Masaart, de Bouzet, occupé à visiter et retendre des bricoles. Il lui a dressé procès-verbal

Saint-Marc. — On a volé 11 poules, à Saint-Marc, au préjudice de M. Gustave Liégeois, chef manœuvre de l'Etat.

Leuze-Longchamps. — On a volé 25 poules chez M. Auguste Despontin, fermier; 20 poules chez M. Joseph Naniot; 2 porcs, pesant 50 k. chacun, chez Mme veuve Grégoire.

Keumiée. — La nuit du 30 au 31 mai, des inconnus ont volé, au préjudice de M. Léopold Monfort, rentier à Keumiée, une vache laitière qui a été tuée à 5 mètres de la porte de l'étable. Le cuir n'a pas été enlevé. L'arrière-train, les épaules et la langue ont été emportés et le reste abandonné sur place.

Villers lez-Heest. — La nuit du 1er au 2 dans le poulailler de M. Léon Colsoul, cultivateur à « Sous-le-Bois », Villers-lez-Heest, on a volé 24 poules et 1 coq, valant 200 fr. environ.

A Dinant

(De notre correspondant)

Faire. — M. Laurent, juge d'instruction à Dinant, transmet le signalement suivant de titres soustraits à Faire, au préjudice des époux André-Demez : Ville de Liége 19-5, 546 n. 16; 1789 n. 16; 5821 n. 22; 6913 n. 02, 03, 04, 05; 8404 n. 18. 9153 n. 02. On a également volé, au préjudice des mêmes, une médaille commémorative du règne de Léopold II, une médaille de 25 années de service au chemin de fer du Grand Central et de l'Etat Belge, trois médailles de Maximilien, empereur du Mexique : une en or, une en argent, une en bronze.

INCENDIES. — Le feu a pris dans un hangar dépendant du noviciat français, à Florennes; on ignore les causes du sinistre.

— Une grange appartenant à M. Zéphir Lamar, à Havelange, a été ces jours derniers la proie des flammes; dans cette grange, se trouvaient environ 2,000 kg. de paille et 1,000 kg. de fourrages.

ETAT-CIVIL du 24 au 31 mai. — Publications de mariages : Arthur Marchal, entrepreneur à Godinne, et Nelly Lambert, sans prof., à Dinant; Félix Moureau, boulanger, et Jeanne Michel, sans profession à Dinant. — Mariage : Henri Gilain, boucher, et Marie Milquet, sans prof. à Dinant. — Décès : Angéline Zwollen, épouse de Ferdinand Donny, 20 ans, Fonds de Leffe; Marie Lamour, veuve Henrion, 23 ans, Fonds de Leffe.

NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme Alexandre DORLAND, née Dorothée ANCIAUX, pieusement décédée à Saint-Servais le 4 juin 1917, dans la 65e année de son âge, administrée des sacrements de N. M. la Sainte Eglise.

L'enterrement aura lieu le mardi 5 courant, à 4 h. Réunion à la maison mortuaire, rue de L'Escaille, à 3 h. 3/4.

— M. et Mme Auguste Siscot-Clarembeaux et leur fils Valère, nous prient d'annoncer la mort de leur fille et sœur Augustine SISCOT, décédée à Spy, à l'âge de 23 ans.

L'enterrement aura lieu mardi, à 10 heures.

— Mme Félicien Stéphenne-Wauequez; M. et Mme Lessent-Stéphenne et leurs enfants; Mlle Cécile Stéphenne; Mme veuve Drion-Stéphenne et ses enfants; M. et Mme Jules Stéphenne-Guillaume et leurs enfants; Mlle Berthe Stéphenne; M. Paul Stéphenne; M. Albert Stéphenne; Mlle Marguerite Stéphenne; M. et Mme Inglreis-Stéphenne, nous prient d'annoncer le décès, à l'âge de 65 ans, de M. Félicien STEPHENNE, industriel et ancien conseiller communal de la ville de Namur, leur époux, père, beau-père et aïeul bien-aimé.

Les funérailles, suivies de l'enterrement au cimetière de Belgrade, auront lieu en l'église Saint-Joseph, à Namur, le mardi 5 juin courant, à 11 heures.

Réunion à la mortuaire, rue Dewez, n° 41, à 10 h. 1/2.

Epoux exemplaire, père bon et digne, patron respecté et aimé, sa vie active, laborieuse et pleine de mérites, s'est terminée par une mort édifiante et belle. C'est entouré de son épouse, de tous ses enfants et petits-enfants qui l'adoraient, qu'il reçut, dans les plus beaux sentiments de la foi chrétienne, les dernières consolations de la Sainte Eglise.

D'un commerce facile et agréable, il emporte dans la tombe les regrets de ses nombreux amis et de tous ceux qui le connurent.

Nous adressons à la famille nos plus sympathiques et chrétiennes condoléances.

— On nous prie d'annoncer le décès de Jean TAYENNE, âgé de 1 an 1/2, enlevé à l'affection de ses parents, Florent Tayenne-Varet, de Sainte-Marie-d'Oignies (Aiseau). Son enterrement aura lieu mardi, à 2 1/2 h.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme Jacques ANTOINE, née Eugénie THIRION, décédée à Aische-en-Refail, dans sa 73e année, munie des secours de la Religion.

L'enterrement aura lieu le mardi 5 juin, à 11 h., en l'église de Aische-en-Refail

— Mme Ferdinand Wiame, née Léopoldine Georlette; M. Adelin Wiame, son fils; la famille Wiame, la famille Georlette, ont la douleur de faire part de la mort de M. Ferdinand WIAME, leur époux et père, décédé inopinément à l'âge de 73 ans.

Le service d'enterrement, suivi de l'inhumation dans le caveau de la famille au cimetière de Maison-Saint-Gérard, aura lieu le mercredi 6 juin, à 11 h., en l'église paroissiale de Maison-Saint-Gérard.

Le présent avis tient lieu de faire part.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Joseph BOURLON, époux de Mme Antoinette MAROUX, veuf en 1res noces de Mme Céline MASSON, receveur des contributions honoraire, décoré de la Médaille civique de 1re classe et de la Croix civique de 2e classe, pieusement décédé à Ciney le 2 juin 1917, à l'âge de 76 ans, administré des sacrements.

Les funérailles auront lieu en l'église de Ciney le mardi 5 juin, à 9 1/2 h.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part; les parents, amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

— Mme veuve LIEGEOIS et ses enfants nous prient d'annoncer que leur fils et frère Joseph, est mort le 1er février 1917, à l'âge de 23 ans.

Un service pour le repos de son âme sera célébré le mercredi 6 juin, à 11 h., en l'église de Denée.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Joseph MATHYS, époux de Mme Céline HANOULD, décédé inopinément à Doische le 25 mai, à l'âge de 61 ans. Les funérailles ont eu lieu dans l'intimité.

Le présent avis tient lieu de faire part.

— M. Edmond LECLERCQ-MOUSTY et la famille remercient les amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de leur chère fille Marie.

— Paroisse Saint-Nicolas. — La société Saint-Damase fera célébrer mercredi, à 9 h., un service pour le repos de l'âme de M. François THIRION. Le présent avis tient lieu de convocation.

Le Patronage du Sacré-Cœur fera célébrer mercredi, à 8 h., un service pour le repos de l'âme de Mlle Léonie PIELTAIN. Tous les membres sont invités à communier à cette messe.

— Mme veuve Paquet-Dispaux et ses enfants, Marthe et Simonne; M. Joseph Dispaux et son fils Joseph; les familles Paquet et Dispaux remercient très sincèrement les parents, amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur très chère et regrettée fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine, Madeleine PAQUET.

Le service de jeunesse pour le repos de son âme sera chanté le mardi 5 juin, à 10 h., en l'église paroissiale Saint-Nicolas.

— Un service pour M. Victor MARETTE sera célébré mercredi 6, à 10 h., en l'église St-Loup.

La famille remercie les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès.

A Huy

De notre correspondant :

AU COUVENT DE LA SARTE. — Le R. P. Libert, prieur du couvent de N.-D. de la Sarte, vient de faire parvenir sa démission au R. P. Provincial. Incessamment, il sera procédé à l'élection du nouveau prieur.

POUR LES ORPHELINS DE LA GUERRE. — Le produit de la soirée organisée, au Kursaal de Huy, au profit de l'Œuvre des orphelins de la guerre, avec le concours de M. Jules Massart et de ses élèves, a produit plus de 800 fr.

AU SECOURS DISCRET. — Il résulte du rapport publié par le Cercle Comedia que les recettes, depuis la fondation de l'œuvre jusqu'à ce jour, se chiffrent à 11,035 fr. 30. De cette somme, 9,757 fr. 75 ont été distribués en secours divers aux pauvres honteux. L'encaisse actuelle est de 1,277 fr. 55. Cette recette provient des dons de personnes généreuses et du produit des cotisations mensuelles de la plupart des commerçants de la ville. Mais la misère se fait plus grande. Le Comité fait donc un nouvel appel à la générosité hutoise. Espérons qu'il sera entendu.

AU MARCHE. — Baisse assez notable sur les prix des jeunes légumes. Les carottes nouvelles valent 0.80 le kg. Les œufs, 11 fr. les 26. Procès-verbal a été dressé à charge de maraîchers qui, malgré la défense, avaient apporté sur la place des paniers de groseilles vertes.

GROSSE AFFAIRE DE VOL. — Une de ces dernières nuits on a enlevé de la grange d'un fermier de Haillot, M. Gillet, 10 sacs d'avoine qui furent retrouvés, au cours d'une perquisition, chez un sieur G..., de Ben-Ahin. Ce dernier désigna ses complices, des marchands de froment, farines, etc., très connus à Huy et dans les environs. Ils sont, à ce jour, au nombre de quatre et ont déjà comparu devant le juge d'instruction.

L'AFFAIRE DU VOL D'AVOINE. — Cette affaire, actuellement à l'instruction, continue à défrayer toutes les conversations. Les courtiers, qui, depuis deux ans, ont fait énormément de commerce, ont vu leurs mandats d'amener changés en mandats d'arrêt. En conséquence Adelin J..., Victor L... et Georges B..., d'Amplin, ont été écroués à la prison de notre ville.

LES VOLS. — On a volé, au magasin du ravitaillement de Hermalle-sous-Huy, 35 kg. de sirop; chez M. Gilman-Boutaille, à Evelette, deux brebis laitières.

MISE AU POINT. — A propos de l'importante saisie opérée à Marchin, le fermier Ormian, de Lize, fait savoir qu'il n'est pour rien dans ce transport illicite et offre 10,000 fr. à quiconque pourra prouver qu'il y a trempé de quelque manière que ce soit.

COUP DE COUPERET. — Au cours d'une dispute avec sa sœur, un sieur M..., de la rue Axhelière, asséna sur la tête de celle-ci un coup de couperet qui fit une profonde blessure. La femme s'affala sur le sol. Un docteur, requis, est venu lui appliquer de nombreux points de suture.

AGRESSION. — Constant T..., de Hamoir, en voulait à un nommé Joseph C...; il alla un soir l'attendre près du pont et le frappa avec une telle violence que C... en subit une incapacité de travail assez longue. Le prévenu possède une très mauvaise réputation. Le tribunal le condamne à 2 mois de prison et 50 fr. d'amende.

VOL. — On a volé un veau et quatre poules au préjudice de Mme veuve Dejardin, au bois de Goesnes (Marchin).

ESCROQUERIE. — Un sieur L..., d'Ouffet, avait vendu un chien à François H..., de la même commune. Il toucha l'argent, mais omit de livrer la bête et alla même jusqu'à la revendre une seconde fois. Il écope de 15 jours de prison.

A Charleroi

(De notre correspondant)

Boucheries économiques. — A Ressaix, près de Binche, les charbonnages viennent d'installer une boucherie pour leurs ouvriers; la viande y était fournie samedi à 8 fr. le kilo au lieu de 10 et 12 fr. dans les boucheries privées. De plus, les mineurs des charbonnage recevront chaque jour un bol de bouillon et un morceau de bouilli. — A Manage, les verreries viennent d'instituer la même œuvre. Les ouvriers des charbonnages de l'arrondissement de Charleroi espèrent voir cet exemple suivi.

Chez les notaires. — Voici la composition de la chambre de discipline des notaires pour l'arrondissement de Charleroi, pour l'exercice 1917-1918 : président, Me Buchet, notaire à Courcelles; syndic, Me Duvieusart, notaire à Frasnes-lez-Gosselies; rapporteur, Me Clercx, notaire à Gilly; trésorier, Me Bughin, notaire à Jumet; secrétaire, Me Ranwez, notaire à Charleroi : membres, Me Lemaître, Châtelineau; Lavry, Roux; Bivort, Fleurus, et Reul, à Morlanwelz.

Chimay. — La grave affaire de mœurs. — Aujourd'hui vendredi, la 5e Chambre du tribunal correctionnel de Charleroi était appelée à juger l'affaire à charge de Philippe Mariner, de Chimay; Azélie Demaret, de Momignies; Marguerite Nice, actuellement détenue au fazaret de Charleroi; Madeleine Gilles, de Chimay; Jules Tourneur de Virelles; Nicolas Bailly, de Chimay; Lucie Preyet, de Soire-Saint-Géry, et Eugénie Béroudiaux, de Chimay, prévenus d'attentats à la pudeur et d'excitation de mineures à la débauche.

Il ne s'est présenté à l'audience qu'un seul prévenu, Jules Tourneur, de Virelles, qui a été acquitté. Les autres prévenus seront jugés ultérieurement.

Les vols. — A Charleroi, dans les bâtiments en construction appartenant à Mme Ve Parent-Derbaix, boulevard Audent, on a volé des poutrelles, des voliges, des sacs de ciment appartenant à M. Jean-Baptiste Bary, entrepreneur.

— A Charleroi, on a volé, au préjudice des époux Louis Uuckenboit-De Trouars, rue du Fort, 28, 2 poules minorques noires, 2 brackels brunes avec taches noires, 1 andalouse gris-bleu, 2 au plumage gris-blanc, 1 grise mouchetée blanc et 8 autres dont le signalement est inconnu. — Chez M. Gustave Veideman, place du Manège, 116, on a volé, la nuit, une caisse de vin blanc, un panier de gueuze-lambic et 80 bouteilles de champagne, marque Mercier.

Arrestations. — On vient d'arrêter les nommés Georges Hautenhaut, Jules Michot, ouvriers de carrières, et Julien Van Wylder, voiturier, tous trois de Lobbes, prévenus du vol d'un bœuf de 250 kilos au préjudice de M. Léon Mairiaux, fermier à Ragnies.

— En vertu d'un mandat d'arrêt, on vient d'écrouer une nommée Eugénie Collony, 17 ans, née et domiciliée à Marchienne, inculpée d'escroqueries à Marchienne-au-Pont.

— Nestor Bomenge, 46 ans, camionneur à La Louvière, a été arrêté samedi, pour vol de courroies au préjudice des Usines Gilson.

Chronique agricole

Les poules à la ferme

Dans beaucoup de fermes, la production des œufs n'est pas en rapport avec le nombre des poules tenues. Un rapport moyen de 60 à 80 œufs par poule doit être considéré sûrement comme un maigre résultat, surtout actuellement que les œufs sont si chers et que l'alimentation des poules est si coûteuse. Les efforts des syndicats d'aviculteurs devraient donc tendre à obtenir plus d'influence sur la façon de tenir les poules dans les fermes. Dans chaque métairie, on devrait pouvoir compter sur un rapport moyen de 120 œufs par poule. Les causes de la mauvaise production se trouvent bien souvent chez les poules mêmes. Celui qui, se promenant à la campagne, observe les poules, remarque qu'il y a dans chaque ferme, ou dans chaque volaille un mélange de races. Si les volailles proviennent alors de couvées tardives ou si lors de la croissance avant la récolte elles ont eu faim, on ne doit pas s'étonner qu'on obtienne une mauvaise ponte et de petits œufs.

Quoique des produits de croisement de volailles à bonnes prestations aient donné de bons résultats, on ne pourrait pas en dire autant de leur progéniture. Quelle race faut-il recommander au cultivateur ? Une race déterminée ne convient pas partout. On sait que dans l'aviculture on vise à la production d'œufs ou la production de chair; nous pouvons donc estimer les unes et les autres. A la ferme, c'est surtout la production des œufs qui importe; on choisira donc une race légère, une race pondeuse, surtout la poule du pays, qui est noire ou grise, ou la poule italienne, mais non celle qu'on achète aux marchands. Les qualités de ces races sont : les poussins sont vite couverts de plumes, donc l'élevage est facile; elles recherchent assidûment leur nourriture, ce qui est de grande importance à la ferme, car sinon beaucoup d'aliments y resteraient inutilisés. Ces races réclament donc peu de nourriture, et même si on les nourrit trop abondamment, elles ne deviennent pas trop grasses; elles pondent de plus gros œufs que les races lourdes. Il leur faut beaucoup de mouvement, surtout sur l'herbe; ces poules volent bien, passent donc facilement par-dessus les haies et les murs et le soir jusque sous le toit des granges. Il s'ensuit qu'elles pondent parfois leurs œufs où on ne les trouve pas, surtout si on n'a pas soin de préparer des nids de ponte dans des coins sombres et tranquilles.

Les poules italiennes présentent l'inconvénient que leur grande crête se congèle facilement et est souvent atteinte de la teigne tonsurante si ces poules ne se meuvent que sur le tas de fumier. Elles ne couvent guère et, vu leur peau jaune, ne donnent qu'un rôti de moindre qualité. Les poules du pays ont une petite crête, ne couvent pas beaucoup, mais sont de bonnes mères, qui défendent leurs poussins contre les chiens et les chats. Si elles disposent d'un grand poulailler qui est nettoyé souvent et qui est bien ventilé, elles s'y habituent aisément. Il ne faut pas qu'il soit chaud, pourvu qu'il soit protégé contre le vent.

Comme races lourdes, nous rencontrons ordinairement les orpingtons et les faverolles. Ces deux races ont le plumage épais et paraissent plus volumineuses qu'elles ne sont en réalité. Les poussins gagnent trop lentement des plumes. Ces volailles réclament pour leur développement et leur nourriture plus de fourrages que les races légères, s'engraissent facilement et ne pondent pas alors. Elles sont paresseuses et ne sont pas zélées dans la recherche de la nourriture; elles pondent des œufs relativement petits, qui, à cause de leur coquille jaune, sont plus recherchés que les œufs à coquille blanche des poules du pays et des poules italiennes. Ils ne sont pourtant pas plus nourrissants et n'ont pas meilleur goût. Ces poules couvent beaucoup, et c'est pour cela qu'on les tient souvent à côté des races légères, quoique, comme couveuses, elles soient gauches et guident mal leurs poussins. Et ce qui est plus encombrant, les faverolles ont des pieds couverts de plumes, et de telles volailles ne devraient pas trouver place sur le tas de fumier.

Là où les poules ont donc l'occasion de sortir librement, et cela est le cas dans la plupart des fermes, on ne tiendra que la poule du pays. Pour la petite métairie sans sortie, on peut recommander les races moyennes : les Wyandottes, les Sundheimer, les Plymouths. Une poule blanche ne convient pas à la ferme. (*Le Cultivateur.*)

Prairies humides. — Leur amélioration

Les prairies doivent être entourées de tous les soins qu'exige la production des grands rendements en fourrage de bonne qualité.

Trop souvent on néglige ces cultures : on ne fait rien pour les débarrasser des mauvaises herbes peu nutritives qui s'y développent. Les apports d'engrais sont restreints, les rendements s'abaissent dans de notables proportions et les fourrages perdent rapidement de leurs qualités. Les pâturages et les prairies de fauche qui ne donnent que du mauvais foin, difficile à récolter et à conserver, par suite de l'excès d'eau existant dans le sol, sont encore très nombreux en Belgique. Si des précautions spéciales ne sont pas prises pour assurer l'écoulement des eaux en excès, le réveil de la végétation se manifeste tard, la pousse est lente, les mauvaises herbes se développent activement et se substituent aux riches graminées et légumineuses.

On voit apparaître les carex, les Rhinantes, les agrostides, les prêles, les pédiculaires des marais, etc., dont la richesse en éléments nutritifs est très faible ou nulle, quand ils ne sont pas vénéneux.

La première opération qui s'impose consiste donc à débarrasser la prairie de son excès d'humidité; ensuite pour améliorer la quantité et la qualité des fourrages, on doit procéder à des apports d'engrais minéraux appropriés. Dans ces terrains acides, comme engrais phosphatés, on emploiera avantageusement les scories.

Ce produit agit non seulement par son acide phosphorique mais aussi par la chaux qu'il contient; celle-ci mobilise l'azote organique de ces sols. Tous les praticiens apprécient hautement la grande valeur des engrais potassiques en couverture sur prairies. Le sel potassique le plus employé sur les terrains herbagers est la kainite (12 à 13 p.c. de potasse). La kainite, de même que les autres engrais potassiques, modifie la flore des prairies, pousse au développement de légumineuses tant appréciées du bétail, donne un fourrage riche en éléments utiles.

A une fumure phospho-calcaire on peut ajouter, par hectare, une dose de 800 kg. de kainite. Si l'on emploie les sels concentrés de potasse la quantité nécessaire est quatre fois plus petite. Dans les pâturages, les animaux se chargent eux-mêmes de signaler au propriétaire les effets des fertilisants phospho-potassiques. Si la pâture divisée en deux parties, dont l'une ne reçoit rien tandis que l'autre a été gratifiée d'un apport d'engrais phosphatés et de sels de potasse, on peut voir les animaux se cantonner sur cette dernière et manger jusqu'au ras du sol l'herbe qui y pousse. (Reproduction interdite.)

Alfred GOURMET,
conférencier agricole à Rochefort.

FAITS DIVERS

CAPITAUX A PLACER SUR HYPOTHEQUES EN PREMIER RANG. Ecrire avenue Eugène Plasky, 38, à Schaerbeek. 3552

Accident mortel à Liége. — Un affreux accident s'est produit, vendredi soir, à l'Espérance-Longdoz, rue de Huy. Quatre ou cinq ouvriers déchargeaient, au moyen d'une grue roulante, un camion chargé de barres de fer. Par suite d'un choc, la chaine qui soutenait un paquet de barres se rompit ou se détacha. Les barres tombèrent sur le sol, ensevelissant un des ouvriers, Achille A..., 54 ans. Le malheureux eut une jambe horriblement écrasée et le crâne fendu. On le transporta à l'infirmerie de l'usine, mais il y mourut quelques instants après, sans avoir repris connaissance.

Banditisme. — *Une attaque violente.* — Deux jeunes filles, les sœurs Emma et Clémentine De M..., à Ixelles, se promenaient au bois de la Cambre. Dans un sentier détourné, elles furent tout à coup assaillies par un individu âgé de 18 à 20 ans, assez élégamment vêtu, qui arracha à l'une d'elles sa sacoche contenant une somme d'argent, des bijoux et divers objets de valeur. Le bandit parvint à prendre la fuite. Son signalement a été lancé dans toutes les directions.

Les perceurs de coffres-forts. — La bande a de nouveau opéré à Bruxelles. Pénétrant à l'aide de fausses clefs et d'effraction dans les bureaux de la Standard Hardivare, chaussée d'Anvers, ses membres se sont attaqués au coffre-fort, ont percé la paroi antérieure de plusieurs trous forés à l'aide de mèches américaines et ont pu ainsi enlever près de 4,000 fr. en billets de banque et une certaine somme en monnaie diverse. Personne n'a été réveillé par le travail des cambrioleurs.

LES BANDITS ARMES DE BELLEGHEM. — Un acte de banditisme qui dénote de la part de ses auteurs une audace inouïe s'est déroulé à Belleghem. Au milieu de la nuit, trois individus armés se présentèrent à la ferme des enfants Carette dans l'intention de s'emparer des porcs destinés au prochain marché. Au bruit qu'ils faisaient en fracturant la porcherie, les fermiers se levèrent et accoururent. Ils furent reçus à coups de revolver et, pour ne pas exposer leur vie, se retirèrent à l'intérieur en barricadant la porte. Ce voyant, les bandits, pour les intimider davantage, déchargèrent toutes leurs armes et, sûrs de l'impunité, procédèrent à l'enlèvement des cochons, qu'ils dépecèrent sur place et qu'ils allèrent vendre au marché de Mouscron. C'est par la mère de l'un d'eux que la justice fut mise sur la trace des coupables. Ce sont trois jeunes vauriens déjà condamnés à diverses reprises. Ils ont comparu de ce fait devant la Cour d'assises de la Flandre orientale, qui s'est montrée sévère à leur égard. Le chef de la bande, Auguste M..., écope de 17 ans de travaux forcés; Louis V... et Jules D. B... sont condamnés respectivement à 15 et 12 ans de la même peine.

Un ouvrier a perdu un billet de vingt marks, du Marché-aux-Légumes à la rue du Président, n° 12. Le rapporter contre récompense. 6616

PERDU, dimanche matin, entre 4 Coins de Saint-Servais et Namur, rue de l'Ange, portemonnaie noir, 2 poches côtés, cont. argent, plumes et reçu photos. Rapp. contre bonne réc. bur. j. 6618

PERDU, vendredi, petit paquet avec ouvrage de broderie, de ciseau. Rapp. contre récomp. rue d'Hastedon, 36, Namur. 6638

PERDU pince-nez, au Milieu du Monde. Rapp. n° 6, re Charles Zoude, contre réc. 6627

ON demande un garçon de courses, de la ville, de 13 à 14 ans. S'adr. n° 9, rue St-Jacques. 6631

USINE A GAZ DE FUMAY
demande bon chauffeur, sachant charger à la pelle, pour le 1er juin. Bon salaire. 6258

ON dem. de bons ouvriers casseurs ainsi que des manœuvres aux Carrières d'Asty-Moulin, à Saint-Servais. Bons salaires. 5650

CIGARETTES On demande APPRENTIES rue Wodon, n° 21. 6629

Domestique de ferme, sachant traire, demande place. Adr. bur. j. 6619

Bonne servante cuisinière, bonnes refer, dem. place ville ou camp. Ecr. A. A., re Neuve, 50, Huy. 6603

Bonne servante demande place, bonne ou aider ménage. S'adr. chez Mme Gilson, 57, Auvelais. 6591

Personne, sérieuse, demande place chez prêtre. Adr. bur. j. 6197

Jeune fille bien élevée, env. 15 ans, pour aider au ménage, trouv. protect. et consid. auprès de jeune dame wallone habit. seule à la camp. Petit gage. Ecr. M.A.P., re de la Limite, 22, Mortsel-Anvers. 6628

ON demande à la journée, jeune fille bien élevée, sérieuse, sachant coudre, pour servir de bonne à deux fillettes. Adr. bur. j. 6311

ON demande servante chez M. Marchal-Collignon, entrepreneur à Dinant. Référ. exigées. 6635

ON demande, pour Auvelais, servante-cuisinière, sérieuse, court serv. Ecr. M. T. S., bur. j. 6632

Mr veuf avec fille de 20 ans demande servante de 40 à 45 ans, se présentant bien, robuste, sérieuse, bonne éducation, propre et connaissant cuisine, pouvant aussi aider dans commerce facile. Gage 60 fr. Bons certificats exigés. Adr. bur. j. 6584

ON demande jeune fille, élevée à l'orphelinat, sachant très bien coudre et aider à la cuisine. Hôtel de la Gare, Namur. 6469

ON dem., pr camp., cuisinière sach. bonne cuis. bourg. Inutile se prés. sans bonnes référ. Ecrire A. G., chât. d'Homesée, Havelange. 6451

ON dem. une forte servante sachant bien traire. Adr. bur. j. 6486

Cuisinière, court du serv., est dem. pr Tirlemont. Mme Grégoire Chainaye, re Tête-Noire, 1, Huy.

INSTITUT PHILOTECHNIQUE
Directeurs : BUCHET frères. — Fondé à Bruxelles le 1er mai 1902. — Cours par correspondance.
1° Ex. d'Inst.-trice, Géom.-arpent. 2° Comptab. droit com., sténo. 3° Langues mod. 4° Publicit. 5° Chim., Phys., Elect., Mécan., Métallurg., Autom., 6° Dessin, Archit., Béton armé, Construct. 7° Cours d'Université (1 central) a) Ex. d'entr., b) Philos. et Lettres, c) Scienc. Phys. et Mathém., Scienc. Natur., Droit, Notariat. Demandez programmes 1231
8, rue EUGENE VERHEGGEN, 8, BRUXELLES

Terrassiers, Carriers et Manœuvres sont dem. pour chemin du fer. Salaire : 0.60 à 1 fr. l'heure suivant capacités. Nourriture complète et logement pour 3 fr. par jour. Prime gratuite de 50 francs avant le départ et autres nombreux avantages. S'adr. no 24, boulevard Cauchy, Namur. 6552

ON dés. louer pet. maison ou bas de mais. pr café, bonne sit., env. St-Servais. Adr. bur. j. 6500

Chambre garnie au rez-de-chaussée, électricité, 5 minutes de la gare, 20 francs. Ecrire V. G., bur. du j. 6594

A LOUER quartier de 2 pièces, au second, laverie; 5 minutes de la gare, près tram; sans enfant, 12 fr. Ecr. V. G., bur. j. 6595

A louer pour le 1er mai 1918
La ferme d'Hordenne-Asseremme. S'adresser au propriétaire, au château d'Hordenne. 6632

A LOUER
Petite maison ou villa meublée, avec jardin, Namur ou environs. Ecr. R. M., bur. du j. 6499

Belles chambres garnies à louer
Adr. bur. j. 6489

WÉPION-SUR-MEUSE
A louer, 500 francs pour saison
Petite maison, 8 pièces, confortablement meublée (4 lits), avec jard. et avt-cour. Ecr. A. C 9, bur. j. 6612

A vendre magnifique génisse, pure race, jersey, 17 mois, saillie par taureau de même race. S'adr. 33, rue de la Station, Fosses. 6604

BELLE CHÈVRE laitière à vendre
Che de Louvain, 52, Leuze-Longchamps. 6605

A VENDRE
BONNE JUMENT, âgée de 12 ans, autorisé. S'adr. de suite chez M. Hubert Jacquet, à Maillen. 6600

A vendre belle ânesse, douce et courageuse, sans défaut, avec harnais et charrette; une cariole, essieu-patent, force 700 k., bon état, on pourrait l'échanger contre camion léger même genre. Aug. Philippot, à Wanfercée-Baulet. 6633

BON CHEVAL, gros trait, à vendre
autorisé arrondissement de Namur
S'adr. Mme Marco et Collard, à Namêche. 6575

A vendre 1 hectare de BON FOIN
S'adr. Mlle Piret, à Cognelée. 6593

VALISE cuir brun, état neuf, 55 × 30, à vendre 100 fr. Adr. bur. j. 6606

LUSTRE & TABLEAUX à vendre
Adr. bur. j. 6592

Superbe embarcation de promenade à vendre. Ecr. pr prix et descript., re du Trône, 76, Bruxelles. 6635

A VENDRE
3 moissonneuses javelleuses, d'occasion;
1 locomobile avec batteuse, d'occasion;
Faucheuses combinées Johnston, neuves;
Pièces de rechange pour Albion et Johnston.
S'adr. chez M. Dehaye-Denys, LIGNY. 6601

A vendre : magnif. petit camion, belle voiture d'occasion. Réparations et achat de voitures. S'adr. E. Bréhant, rue de l'Eglise, Philippeville. 6374

Tous les samedis et dimanches
petits Cochons et Nourrains à vendre
chez EMILE PIEFORT, 4 Bras, FOSSES. 4412

Tous les vendredis, samedis et dimanches
Quantité de petits Cochons et Nourrains
chez GILBERT, dit « Seigneur », près l'église, Jemeppe-sur-Sambre 5163

Femme veuve avec 4 enfants, très éprouvée, serait bien reconnaissante à la personne charitable qui pourrait lui faire parvenir une longue voiture pr son enf. infirme, 15 ans, no 6, rue Pied-du-Château 6546

ON désire acheter balance de commerce, avec ou sans poids, no 8, rue Notre-Dame. 6620

CAISSE ENREGISTREUSE
ON DEMANDE OCCASION
Ecr. B. B. 100, Bureau de Publicité, Bruxelles. 6597

MACHINE à ECRIRE
On désire acheter d'occasion machine à écrire, en bon état, écriture visible. Ecr. K. Z. R., bur. j. 6549

OSIERS Suis acheteur d'une petite partie en bottes. Ecr. D. L., bur. j. 6548

ACHETEUR
GRAINE & FARINE de moutarde
petite et grande quantité
Ecrire A. B. C. 999, bur. du j. 6634

ON dem. une demi-fixe 25 HP à louer ou à vendre d'occasion. Adr. bur. j. 6493

COURROIE On demande courroie coton ou balata, long. 13 m., larg. 0m15, 6 ou 8 plis. S'adr. Demat, à Pironchamps. 6445

J'ACHETE COMPTANT toute espèce de mobilier : piano, coffre-fort, meubles anciens, etc. S'adr. rue du Président, 15, Namur. 6091

VIEUX BOUCHONS
J'achète au maximum, 34, rue Godefroid. 5342

SEL agricole, sulfate de soude aiguillé usage vétérinaire, sulfate de fer déshydraté pour la destruction des senés. Engrais. Société anonyme Basse-Sambre, à Moustier-sur-Sambre. 5217

FONDS POUR CHAISES
Maison PIETERS, 8, rue Saint-Nicolas. 6596

Etude de Me Georges MONJOIE, notaire à Namur. 77

Capitaux à placer sur hypothèques

ROBES & MANTEAUX
Costume tailleur, très soigné, à partir de 20 fr.
Sidonie ADAM. 50, re de la Croix. 11767

Au Palais de Cristal
34-36, rue de Fer
LIQUIDATION GÉNÉRALE
Grand choix d'articles pour cadeaux
NOUVEAUX RABAIS
A louer, pour la durée de la guerre, grand magasin 1er étage, 10 m. de façade, donnant sur la rue. 6414

Sucre Vanilliné
DE LA
MAISON HOLLANDAISE
30, rue Saint-Nicolas, 30
EST RECONNU LE MEILLEUR 6615

MONOPOLE
pour NAMUR & ENVIRONS
à concéder à maison de premier ordre, par les
Etablissements LA PERFECTION
FOREST-BRUXELLES. — Bureaux auxiliaires : 23, rue Henri Maus, 23, Bruxelles-Centre.
Les Aromates La Perfection, Crême Vatel, etc. 6639

Constipation, anémie, hémorroïdes
Maladies urinaires de toute nature, pr les deux sexes et à tout âge.
Maladies des reins, vessie, peau, toux, asthme
Rhumatisme, Névralgie. Goutte
DIABETE, ALBUMINURIE
Mal. des organes spéciaux de la femme
Guér. compl. et rapide par extraits de plantes. Docteur Dumau, 76, rue du Trône, Bruxelles. — Consult. de 10 h. à 1 heure. Trait. surtout par corresp. Pr cela, envoyer descript. détaill. de la mal. Rép. grat. 6631

Pour cause de changement de domicile
GRANDE LIQUIDATION
sur toutes les marchandises de la MAISON de MODES, 29, rue des Ecoles, Saint-Servais. 6599

CAISSE PATRONALE Soc Anon. au cap. de fr. 3.000.000.
57, rue de la Régence, Bruxelles
PRETS HYPOTHECAIRES un premier rang.
ACHAT de nues-propriétés, de créances hypothécaires et de parts indivises.
CONSTITUTION de rentes viagères. 1134
Renseignements sans frais ni engagements.

SIMILI-PÉTROLE :: CARBURE
(20 kilos à vendre). — Huile pr turbines, graisse et huiles pr essieux et roues, petite partie. — 5 kilos vaseline pour souliers, 3 fr. la livre. — Comptoir Hollandais, 35, rue du Président, Namur. 4257

LES CACHETS ANTIMIGRAINE
DU Dr SMITH
guérissent en une 1/2 heure migraines, maux de tête, névralgies, influenza, etc. Ne renferment ni antipyrine ni aucun principe nuisible. Ne fatiguent pas l'estomac. Prix : 1 fr. 50. Dépôt : Pharmacie DIEUDONNÉ, 123, rue de Fer, NAMUR. 4255

Confusion
Afin d'éviter toute confusion **Désiré STORM-REMY**
131, place de la Gare du Nord, 131, JAMBES
a l'avantage d'informer sa nombreuse clientèle qu'il est le seul représentant, habitant Jambes, des charrues Mélotte de Gembloux. 2858
Ecrémeuses Melotte de Remicourt. Pièces de rech. Cultivateurs, faites bien attention à l'adres